

TROIS QUESTIONS À...

GRÉGOIRE DUSSEX
ANCIEN PRÉSIDENT
DU GRAND CONSEIL

Grégoire Dussex a officiellement quitté le Grand Conseil à la fin août, après 10 ans de vie parlementaire, dont une année de présidence. Bilan.

«Je me suis lancé un nouveau défi»

Qu'avez-vous amené au Parlement?

Depuis 2010, je me suis lancé en tant que chef de groupe dans la bataille en faveur du tourisme. Il y a eu la création de Valais/Wallis Promotion, entité pour laquelle je me suis battu aux côtés de Beat Rieder. Il y a eu la seconde mouture de la loi sur le tourisme, puis la création du fonds et le financement du fonds en faveur du tourisme.

Ce n'a pas toujours été facile. A l'époque, je me suis retrouvé seul député du PDC du Valais romand à soutenir la proposition des noirs qui voulaient apporter un soutien aux remontées mécaniques... une proposition qui l'a emporté d'une seule voix. Cette proposition a permis d'aller plus avant en faveur du tourisme.

Durant ma présidence, je suis assez fier d'être parvenu à gérer les affaires (Giroud, Cleusix, RSV, préposé à la protection des données) qui se sont multipliées sans que le Parlement en subisse des séquelles.

Le plus grand changement intervenu au Parlement en dix ans?

La perte de la majorité par la famille C. Avant, c'était plus ronronnant. Maintenant, il n'y a plus vraiment de ligne. Par contre, il y a plus de possibilités pour un député de faire passer une idée en créant des majorités sur une proposition.

Comment voyez-vous votre avenir en politique?

Aujourd'hui, je vis la campagne électorale en tant que membre du comité de campagne de Beat Rieder.

Pour la suite, je me donne le temps de la réflexion. J'ai fait le choix de me lancer dans un nouveau défi professionnel en rachetant la plus grande agence immobilière d'Anzère, tout en conservant mon activité en faveur de la BCVs. ● PROPOS RECUEILLIS PAR JEAN-YVES GABBUD

IMPÔT SUR LES CARBURANTS

Les dameuses exemptées

Toutes les dameuses de pistes devraient avoir droit au remboursement intégral de la part de l'impôt sur les huiles minérales consacrées au trafic routier. Par 13 voix contre 11, la commission des transports du National refuse de faire la différence entre engins plus ou moins polluants, a-t-elle communiqué mardi.

«Nous avons une grande chance d'obtenir une majorité au plénum», estime Viola Amherd (PDC), la conseillère nationale valaisanne qui préside la commission. Le Conseil national se prononcera sur ce sujet lors de la session d'octobre, les Etats devraient le faire lors de la session

d'hiver. «Sous réserve d'un référendum, ce remboursement devrait pouvoir intervenir pour la saison hivernale suivante.» L'élue haut-valaisanne explique que ce changement est relativement important pour les sociétés de remontées mécaniques. «Pour Belalp-Blatten, l'enjeu est de 40 000 francs. Pour une petite région c'est un montant important.»

L'idée d'alléger l'impôt sur les carburants pour les dameuses émane du conseiller aux Etats Isidor Baumann (PDC/UR) qui juge justifié d'exempter les dameuses qui circulent exclusivement sur les domaines skiables.

● JYG/ATS

HISTOIRE Les premiers états généraux du patrimoine se sont tenus hier à Sierre.

Promouvoir pour défendre

La forte urbanisation survenue ces 50 dernières années en Valais met en péril le patrimoine historique bâti et enfoui. Et cet héritage est sous-utilisé sur les plans scientifique, culturel et touristique. Ce sont les constats qui ont présidé à la tenue, hier à Sierre, des premiers états généraux du patrimoine, projet baptisé «Mémoire 21». La journée était organisée par l'Association valaisanne d'archéologie (AVA), l'Association valaisanne des professionnels des sciences humaines (AVPSH) et la Fondation pour le développement durable des régions de montagne (FDDM).

Quelque 130 professionnels de l'histoire, de l'archéologie et de la culture, mais également de l'aménagement du territoire, de la formation, de la construction et du tourisme étaient réunis à la HEVs pour dresser un état des lieux de la situation. Il en ressort la nécessité d'une véritable politique de promotion de ce patrimoine souvent méconnu et l'importance d'une meilleure mise en réseau des acteurs concernés. L'objectif est clair: diminuer les destructions de cette «source irremplaçable de notre histoire», dit Claire Epiney-Nicoud présidente de l'AVA, et valoriser les sites historiques.

Un inventaire... à faire

Première constatation: si les données scientifiques de base existent bien, il n'y a pas, aujourd'hui, d'inventaire global du patrimoine bâti et enfoui en Valais. «Les inventaires ne sont que partiels; il nous faut savoir ce qu'on a dans le portefeuille si on veut pouvoir y rendre sensibles les gens», note Jean-Pierre Pralong, directeur adjoint de la FDDM. Deuxième constat: les propriétaires privés sont souvent peu conscients que les biens qu'ils possèdent – maisons, terrains, mobiliers, tableaux, etc. – sont ou recèlent de véritables joyaux. Là aussi, la nécessité d'un travail de sensibilisation a été relevée



Figurant parmi les joyaux du patrimoine valaisan, les fouilles archéologiques de Saint-Maurice ont été prises comme exemple à suivre en termes de coordination des différents acteurs. SBMA - ETAT VS

par les professionnels présents hier à Sierre.

Coordonner et sensibiliser

Même méconnaissance, selon les experts, du côté des petites et moyennes communes du canton qui, résume Jean-Pierre Pralong, «n'ont souvent pas les spécialistes nécessaires» pour éviter des destructions patrimoniales lors, par exemple, de l'émission des permis de construire. «L'idée est de rapprocher ces communes de l'Etat, qui a, lui, les ressources nécessaires», explique le directeur adjoint de la FDDM. La question des moyens financiers engagés par l'Etat était également à l'ordre du jour. Mais au-delà, c'est l'impératif d'une meilleure coordination entre les différents acteurs – communes, canton, associations de défense du patrimoine, notamment – qui est clairement apparue.

Un aspect sous-tend tous ces objets de réflexion: la transmission. «Le patrimoine histori-

que est capital: connaître son passé, c'est envisager l'avenir», souligne Claire Epiney-Nicoud. «Comment le rendre accessible et intéressant via la médiation?»

Réponse? «On a des pistes, se réjouit Jean-Pierre Pralong. Livres, réalité augmentée, entre autres. Les nouvelles technologies peuvent être au service de cette sauvegarde.»

Faire entrer le patrimoine valaisan dans le XXI^e siècle... et dans le quotidien des gens: l'idée n'a pas manqué de séduire Jacques Cordonier, chef du Service cantonal de la culture. «L'indicateur de succès, c'est le jour où les Valaisans seront fiers de leur patrimoine historique. Pour cela, il faut que cet héritage vive, soit comme quelque chose qui est dans le salon des gens, et non enfermé dans un congélateur.»

Les résultats des ateliers organisés hier feront l'objet d'un rapport final du projet qui sera présenté en avril 2016 aux autorités cantonales et à la population. ● PGE

HAUTE-NENDAZ

Emile Roger
Délèze a disparu

La police cantonale signale la disparition d'Emile Roger Délèze. L'homme, né en 1957, a été vu pour la dernière fois lundi vers 19 heures à Haute-Nendaz, localité où il est domicilié. Il se déplaçait alors à pied.

La police indique que le disparu mesure 170 cm, qu'il est de corpulence maigre, qu'il a des cheveux courts châtain et qu'il était vêtu d'une veste beige claire.

Les renseignements doivent être communiqués à la police cantonale au 027 326 56 56. ● C



EN BREF

Sion Fans tagueurs

Dans la nuit du 20 au 21 août, soit deux jours avant le match qui a opposé le FC Sion au BSC Young Boys à Tourbillon, des murs situés à la rue des Maraîches et sur le cours Roger Bonvin, à proximité du stade, ont été peints aux couleurs du club séduis. Des tags et des graffitis, dont certains injurieux à l'encontre de l'équipe bernoise et d'une autre équipe de Super League, ont également été réalisés. L'enquête initiée par la police cantonale a permis de remonter jusqu'aux auteurs de ces actes. Il s'agit de cinq supporters du FC Sion âgés de 20 à 22 ans, tous domiciliés dans la région. Ils ont été interpellés et dénoncés au Ministère public. Les tags ont pu être effacés avant la rencontre. Les frais de nettoyage se montent à plusieurs milliers de francs. Une plainte pénale a été enregistrée pour dommages à la propriété. ● PGE/C

PUBLICITÉ

BLI
BLA
BLÖ

LE TRIU QUI VOUS PARLE

JE TE VEUX, TU ME VEUX...
TU M'AURAS!

2 mois
offerts*

0848 830 840 netplus.ch

* à tout nouveau client souscrivant un pack BLI BLA BLO jusqu'au 31 octobre 2015.
Voir conditions auprès de votre distributeur.

net+